

LE RÉVEIL DU JOUR

184, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.50, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Au cours de combats acharnés à Stalingrad les Allemands combattaient une percée de leurs lignes

SUR LA COTE DE LA MER GLACIALE, une grande usine de guerre soviétique a été sévèrement endommagée par des avions de combat allemands

Quartier Général du Führer, 23 — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique : Dans le nord du Caucase, des troupes continuent à remplir le contact selon les plans établis. Dans le territoire du Don, les nombreuses attaques soviétiques ont été repoussées dans des combats qui ont duré des semaines alternées. Une contre-attaque de l'infanterie et des blindés allemands a rejeté l'adversaire loin vers l'est. Les défenseurs de STALINGRAD ont opposé pendant toute la journée d'hier une défense héroïque à un ennemi nettement supérieur en nombre. Vingt chars ennemis ont été détruits à bout portant. Une profonde infiltration ennemie dans notre ligne de défense a été résorbée grâce à la mise en ligne de toutes nos forces. Sur la cote moyen du Don et au sud du lac Ladoga, les durs combats continuent. Après avoir repoussé, la nuit dernière, de puissantes attaques ennemies, l'armée blindée germano-italienne a systématiquement ramené le contact avec l'ennemi.

Reprise de l'activité sur le front finlandais

Helsinki, 23. — Le communiqué militaire finlandais du 23 janvier annonce : Sur les fronts terrestres, on constate une reprise de l'activité combattive. Sur l'isthme de Carelie, de petits détachements de reconnaissance et de choc ennemis dont l'un était parvenu jusqu'à nos chevaux de frise, ont été repoussés. Sur l'isthme d'Aunus, notre artillerie a dispersé dans ses positions de départ un détachement fort de deux pelotons, et a détruit un poste de combat ennemi avec ses chars et ses tranchées de liaison.

Le long du canal de la Mer Blanche, renforcement des troupes de part et d'autre. Un petit détachement ennemi qui tentait de s'approcher de nos lignes a été dispersé. A l'est du lac de Jerry, un détachement ennemi soutenu par des lance-grenades, a tenté une attaque contre nos lignes ; alors que quelques hommes étaient parvenus jusqu'à nos positions, ils ont été repoussés avec de fortes pertes. L'artillerie a anéanti près de dix nids de résistance ennemis. Près de Bukharin, notre artillerie a mis en fuite un détachement ennemi de l'importance d'un peloton, qui avançait sur la glace, ainsi qu'un autre détachement, fort

L'ANGLETERRE PREND SES PRÉCAUTIONS MOURMANSK lui serait concédé partiellement

Berlin. — L'atterrissage forcé en Norvège de l'avion-courrier britannique Samara-Londres, fournit un nouvel exemple du conflit des intérêts pélagiques britanniques et américains. On a, en effet, trouvé, parmi les lettres de l'ambassadeur britannique à son gouvernement, une convention contenant la concession partielle à l'Angleterre du port de Mourmansk et de la presqu'île de Péchours. En échange de certains avantages économiques, l'Angleterre s'engage à la construction d'un port moderne et d'autostrades. L'U. R. S. S. s'engage à construire des centres d'essence du genre de celles qui existent à Malte. Après la guerre, l'Angleterre s'engage à continuer les livraisons d'armes et de matériel à la Russie, en échange de concessions économiques sur certains territoires russes. Ainsi, les Anglais prennent des précautions. Ils n'entendent pas laisser devancer par l'impérialisme américain en U. R. S. S. comme ils l'ont été en Afrique du Nord.



On sait que dans une note catégorique, le Gouvernement britannique vient de refuser de reconnaître le statut actuel de Tanger. — Voici une vue de cette ville.



Un Centre de formation professionnelle de la coiffure, annexé à l'Ecole Parisienne de la Coiffure et placé sous le contrôle du Secrétariat à la jeunesse, s'est ouvert récemment. Il compte déjà plus de 200 élèves qui s'initient à l'art de la coiffure pour dames. Voici les cours de postiches.

Comment les exigences de Roosevelt amenèrent l'entrée en guerre du Japon

Une déclaration de M. Kurusu ancien Ambassadeur extraordinaire à Washington. Milan, 23. — Dans une interview accordée aux correspondants nippons des journaux italiens, M. Kurusu, ambassadeur du Japon, qui avait le débat des hostilités entre les Etats-Unis et son pays, se trouvait en mission spéciale à Washington, a déclaré que ses dernières entretiens avec Roosevelt et Cordell Hull lui avaient laissé un souvenir impérissable. « Le 28 novembre, précise-t-il, M. Hull m'a fait parvenir à l'improviste, tout comme d'ailleurs l'ambassadeur Nomura, une note dont le contenu était vraiment inadmissible et qui a décidé de nos négociations. » Washington exigeait notamment que le Japon résiliât le Pacte à Trois. Le point de vue adopté par les Etats-Unis, à propos de ce Pacte, était d'ailleurs vraiment bizarre. Lorsque le gouvernement américain se rendit compte de notre intranquillité, il nous fit comprendre qu'il était disposé à accepter une formule transactionnelle plus souple que celle qui nous aurait obligés à considérer tout simplement le Pacte comme une lettre morte. Nous répliquâmes résolument cette nouvelle tentative de compromis. M. Kurusu souligna ensuite que, dans les propositions qui lui avaient été soumises par M. Hull, trois points étaient absolument inacceptables pour le Japon et notamment 1° la résiliation du Pacte à Trois ; 2° le retrait des troupes japonaises en Chine ; 3° la limitation de la politique et de la porte ouverte à aux seuls territoires de l'Asie orientale.

De hautes personnalités américaines ont péri dans l'accident d'aviation survenu en Guyane

Madrid, 23. — L'agence « EPE » apprend de Washington que parmi les trente-quatre victimes de l'accident d'aviation survenu en Guyane des journaux hollandais, se trouvent plusieurs personnalités connues dont M. William Johnson, commissaire adjoint pour les pays libérés, l'écrivain populaire M. Eric Wright, les journalistes Morris Lewis et Basil Gallagher, ainsi que deux agents supérieurs de la police secrète américaine. L'avion se rendait en Afrique du Nord.

UN CABOTEUR AMÉRICAIN COULÉ

Amsterdam, 23. — On mande de Washington à l'agence Reuter que selon une communication du département de la Marine, le caboteur Matice n'est pas revenu à son port d'attache. On suppose qu'il a été coulé dans l'Atlantique.

Les troupes de l'Axe élargissent leurs succès en Tunisie et encerclent un groupe de forces ennemies

La ville de Tripoli a été évacuée

Quartier Général du Führer, 23 — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique : Sur le théâtre de guerre de Tunisie, nos opérations se développent favorablement. Un groupe ennemi important a été encerclé dans l'ouest de la péninsule. Dans l'espace méditerranéen, activité aérienne intense de part et d'autre ; sept appareils ennemis ont été abattus. Après avoir repoussé de violentes attaques de l'ennemi, l'armée blindée germano-italienne a, au cours de la nuit dernière, rompu le contact avec l'ennemi, selon les plans prévus. Ce mouvement vers l'ouest a permis d'évacuer TRIPOLI sans combat, après avoir emporté toutes les provisions et tout le matériel de guerre de la ville, et on ayant détruit les installations portuaires.

Le général Marshall prendrait le commandement des forces alliées en Afrique du Nord

Geneve, 23. — Le correspondant à Washington du « News Chronicle » a informé un journal que le général Marshall, commandant en chef de l'Etat-major des Etats-Unis, se rendra sous peu en Afrique du Nord pour y prendre la direction des opérations militaires.

Aucun accord n'est prévu entre Giraud et De Gaulle

Lisbonne, 23. — On mande de Washington que les sphères officielles déclarent ne pouvoir confirmer, faute de renseignements précis, la nouvelle selon laquelle un accord relatif à la situation politique en Afrique du Nord interviendrait d'ici peu entre les généraux de Gaulle et Giraud.

La Luftwaffe bombarde efficacement des objectifs militaires du sud-ouest de l'Angleterre

Les Britanniques, de leur côté, ont mitraillé deux trains près de Fécamp et 7 civils ont été tués

Quartier Général du Führer, 23 — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique : Au cours d'incursions diurnes au-dessus de la côte des régions occupées de l'ouest, dix-sept appareils ennemis ont été abattus par l'aviation de chasse et la D.F.A. La plupart d'entre eux étaient des bombardiers. Dans la soirée du 22 janvier, des avions anglais opérant isolément ont lancé quelques bombes sur l'ouest de l'Allemagne. Pendant la nuit, des avions de combat allemands ont attaqué des installations d'importance militaire à la côte méridionale anglaise et à l'embouchure des rivières Tese et Tyne.

Un raid d'avions britanniques sur l'Allemagne

Berlin, 23. — Hier soir, quelques bombardiers anglais ont survolé l'ouest de l'Allemagne. Des bombes lâchées çà et là causèrent un petit nombre de victimes parmi la population et provoquèrent de légers dégâts matériels.

25 tués et de nombreux blessés en Normandie

Berlin, 23. — Le D. N. B. apprend que, dans l'après-midi du 22 janvier, deux avions de chasse anglais du type « Spitfire » ont attaqué au moyen de leurs armes de bord, deux trains omnibus de la ligne Le Havre-Fécamp, en Normandie. Sept civils français ont été tués et quatorze blessés. D'autre part, dix-huit civils ont été tués et beaucoup d'autres grièvement blessés, au cours de bombardements effectués au hasard sur des localités occupées.

DANS UN PILIER DE PORTE

Paris, 23. — En heurtant la porte d'entrée d'une propriété près d'Angers, un camion renversa, en partie un pilier d'ouïe d'échappement d'un grand nombre de pièces d'or.

LA TURQUIE N'ENTRERA EN GUERRE QUE SI ELLE EST ENVAHIE

Ankara, 23. — A la suite des déclarations faites par M. Saradjoglu, premier ministre, devant les représentants de la presse anglaise, le journal « Ulus » écrit : « Ni l'avance des Allemands en Russie, ni le débarquement des Anglo-Américains en Afrique du Nord n'ont pu rien changer à la volonté de neutralité turque. » La Turquie ne sera maintenant entraînée dans la guerre que si son territoire est envahi par une puissance ennemie.

LES DIPLOMATES CHILIENS A ROME DEMANDENT ASILE AU VATICAN

Rome, 23. — S'élevant contre les rumeurs tendancieuses répandues récemment, les milieux officiels du Vatican ont déclaré expressément que l'ambassadeur du Chili auprès du Pape n'avait en aucun façon fait part au Saint-Père de la rupture des relations diplomatiques entre son pays et les puissances de l'Axe. Il n'y a d'ailleurs eu ces derniers temps aucune visite de l'ambassadeur chilien auprès du Pape. L'ambassade chilienne a seulement prié le secrétaire d'Etat d'autoriser son installation dans la Cité vaticane, à cause de la rupture des relations diplomatiques entre le Chili et les puissances de l'Axe. Cette autorisation a été donnée, et accordée par le Vatican.

POUR L'UNION MORALE DE TOUS LES FRANÇAIS

Paris, 23. — Sous le nom « Ligue de pensée française », vient de se constituer une association qui réunit dans son comité d'honneur des personnalités de toutes professions et d'origines et dont le but est de travailler à l'union morale des Français. Dans un manifeste, la Ligue de pensée française se déclare faire sien le plan d'avenir en pointant d'une république plus jeune, plus humaine, plus forte et d'un socialisme dessiné par notre caractère national. Mais, cette position prise, elle tient à affirmer qu'elle n'est pas un parti et qu'elle s'interdit formellement de s'immiscer dans les affaires politiques. Son activité est pédagogique, culturelle, morale, son but, sera de recueillir les Français sur un plan national et spirituel et la fois.

Le communiqué italien

Rome, 23. — Le Grand Quartier Général des forces armées italiennes communique : Les engagements avec des forces blindées ennemies ont été poursuivis, hier, au sud de TRIPOLI. L'aviation de l'Axe est intervenue à plusieurs reprises dans les combats terrestres. Pendant la nuit, après les durs combats des jours précédents, TRIPOLI a été évacuée par les troupes de l'Axe qui se sont repliées vers l'ouest. En Tunisie, les troupes italiennes et allemandes ont amplifié les succès remportés les jours précédents. Un avion américain a été abattu par la D.G.A. d'une de nos divisions. Le 22 au soir, des formations de bombardiers ont attaqué le port de BONE ; le bombardement des installations maritimes a provoqué des incendies et des explosions. Malgré les conditions atmosphériques défavorables, un groupe d'avions torpilleurs a exécuté peu après un raid sur le baie de BONE. Ayant repéré trois vapeurs, ils les ont attaqués à coups de torpilles et ont coulé avec certitude, deux de ses navires, cependant que le troisième a été gravement endommagé. Un autre cargo a été atteint à l'ancre du port. Tous nos avions sont rentrés à leurs bases. En Méditerranée, nos sous-marins ont coulé deux navires marchands ennemis. Des avions allemands ont bombardé l'U.G.A. dans la province de Raguse, PACHINO (Syracuse) et NOTO. Ces raids ont fait trois tués et un blessé, parmi la population civile.

Un télégramme révélateur de M. Georges Bonnet

La "Maison Blanche" dirigeait la politique de guerre du Quai d'Orsay

L'Amérique n'a été pour la France qu'un mirage séduisant qui l'a fait se précipiter dans l'abîme

On vient seulement de connaître la teneur du télégramme qui, portant cette adresse : « A l'ambassadeur de France à Washington », était parti du Quai d'Orsay dans la soirée du 8 mai 1939. Il y a donc trois ans et demi, à présent. Cela n'empêche pas, cependant, que ce télégramme ait gardé toute son actualité et sa fraîcheur. Le sort de la France d'aujourd'hui se décidait, en effet, au cours de ces journées qui ont précédé le conflit, et ce télégramme nous confirme ce qui, au point de vue historique, ne faisait déjà aucun doute, à savoir que c'est à Washington que se sont noués les fils de la destinée française.

« Si à l'heure actuelle, l'opinion publique américaine tourne, en effet, ses regards vers l'Europe et ne perd pas une occasion de conseiller aux grandes démocraties une politique de résistance et de fermeté, l'opinion publique française, de son côté, ne manque pas non plus d'observer l'Amérique et attend des mesures qui permettraient la continuation de la politique qu'elle est la première à recommander. » Les promesses de garanties données à la Pologne, à la Roumanie et à la Turquie, les pourparlers relatifs à un projet conclu avec la Russie soviétique sont l'indice qu'au cours de ces dernières semaines les gouvernements français et britannique ont fait une politique qui ne peut être approuvée entièrement par le gouvernement américain comme M. Bullitt, à Paris, et M. Kennedy, à Londres, ont eu, d'ailleurs, l'obligance de le reconnaître.

« Dans la terrible crise que traverse l'Europe et après tous les espoirs qu'a éveillés la rapide transformation de l'opinion publique aux Etats-Unis, le passage du régime moral de la part de l'Amérique provoquerait une cruelle déception. » Il est nécessaire que l'opinion publique, aussi bien en France qu'en Angleterre, puisse également discerner au delà de ce secours moral une puissante aide matérielle. « Je vous demande de ne rien négliger pour obtenir ce résultat. Je ne doute pas de l'appui total de M. Cordell Hull et de M. Sumner Welles qui, aussi bien que le président Roosevelt, se rendent parfaitement compte de la situation. Il ne me paraît cependant pas indigne de vous adresser sur les milieux parlementaires et sur la presse, M'autorisant de mes propres expériences à Washington, commente que, dans cette affaire, vous agirez de la façon la plus discrète et la plus efficace. »

UN COMMENTAIRE ALLEMAND

M. Alfred Rapp fait, à propos de ce télégramme, les commentaires suivants dans la « Danziger Zeitung » : Le « Livre Blanc » a été publié par les auteurs de la Maison Blanche avec l'intention évidente de se justifier aux yeux du Congrès et du peuple américain et de faire accepter la thèse selon laquelle, avant la guerre, leur seul désir avait été d'observer une neutralité absolue. Il ressort cependant de ce télégramme que le ministre des Affaires Etrangères français d'alors, M. Georges Bonnet, se fit aux informations de son gouvernement de la manière que les vœux exprimés par un

Le Conseil des Ministres s'est préoccupé de la relève

NOGUÈS, CHATEL, JUIN, PEYROUTON ET D'AUTRES DISSIDENTS SONT DÉCHUS DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE

Vichy, 23. — Cet après-midi à Vichy, les ministres se sont réunis en Conseil, sous la présidence du chef du gouvernement. A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié. Le président Laval a fait part au Conseil de l'entretien qu'il a eu à Paris avec les autorités d'occupation. Il a ensuite exposé dans quelles conditions se présente le problème du recrutement de la main-d'œuvre pour l'Allemagne.

La Relève se poursuit

Paris, 24. — De nouveaux contingents d'ouvriers spécialistes sont partis pour l'Allemagne de Dieppe, de Paris, de Montpellier, de Limoges et de Châteauroux. Dans le même temps, des convois de prisonniers libérés de l'Est de la relève ont été reçus dans leurs villes respectives par les autorités locales. Au cours de ces manifestations, les noms du chef de l'Etat, et du chef du Gouvernement ont été longuement acclamés.

M. Krupp von Lida nommé ministre plénipotentiaire

Vichy, 23. — M. Krupp von Lida, ancien général d'Allemagne à Vichy, vient d'être nommé ministre plénipotentiaire.

Le maréchal Haruz et M. Lochy, les ministres se sont réunis en Conseil, sous la présidence du chef du gouvernement.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié. Le président Laval a fait part au Conseil de l'entretien qu'il a eu à Paris avec les autorités d'occupation. Il a ensuite exposé dans quelles conditions se présente le problème du recrutement de la main-d'œuvre pour l'Allemagne.